

# Réforme des rythmes scolaires : les profs égoïstes ?

Créé le 25-01-2013 à 16h09 - Mis à jour à 18h14



Par [Arnaud Gonzague](#)  
Journaliste

**En refusant la réforme des rythmes scolaires, les enseignants de primaire font-ils passer leur confort avant le bien-être des enfants ? Sébastien Sihr, du SNUipp-FSU, répond.**



"Nous ne sommes pas des nantis !" dit Sébastien Sihr, du SNUipp-FSU (Michel Clementz/WorldPictures/MaxPPP)

Sur le même sujet

- » [Réforme des rythmes scolaires : 59% des Français favorables](#)
- » [LE PLUS"Je suis maire d'un village, cette réforme est un casse-tête"](#)
- » [LE PLUS"Les professeurs des écoles ne sont pas des nantis !"](#)
- » [La semaine de 4,5 jours divise les profs](#)
- » [Rythmes scolaires : grève massive dans les écoles parisiennes](#)
- » [Rythmes scolaires: " Après 20 minutes de cours, les élèves décrochent](#)
- » [Grève des profs : Vincent Peillon a-t-il du souci à se faire ?](#)

["Le triomphe du corporatisme"](#). Ainsi est titré l'éditorial du "Monde" qui a suivi la [grande grève parisienne](#) contre le décret de [Vincent Peillon](#) sur les rythmes scolaires. Le

pédopsychiatre médiatique Marcel Rufo s'est dit, lui, "sidéré" par l'hostilité manifestée par les professeurs des écoles de la capitale et depuis, les débats s'enflamment. Les enseignants ne refuseraient-ils pas tout simplement de venir travailler le mercredi matin (chômé depuis 2008) comme le stipule le décret Peillon ? Ne feraient-ils pas passer leurs acquis avant le confort des écoliers ?

Questions à Sébastien Sihr, secrétaire général du principal syndicat de l'enseignement primaire, le [SNUipp-FSU](#).

Comment accueillez-vous les critiques qui s'abattent sur les enseignants parisiens, qui ont été 80% à 90 % à observer une grève contre la réforme des rythmes scolaires ?

- Je suis extrêmement choqué par les propos qui ont été tenus contre les enseignants. Nous avons été présentés comme un corps recroquevillé sur ses petits privilèges - c'est insultant au regard de notre action quotidienne auprès des enfants. Nous ne sommes pas des nantis ! Ce genre de procès me rappelle les propos de certains parlant du "mammoth" il y a quelques années [*le ministre de l'Education nationale, Claude Allègre, qui en juin 1997, avait appelé à "[dégraisser le mammoth](#)", NDLR*].

**Pourtant, votre syndicat est hostile à la réforme des rythmes scolaires, non ?**

- Non, je le dis : nous ne sommes pas hostiles à cette réforme. Nous souhaitons simplement avoir une garantie que les activités périscolaires qui seront dispensées aux enfants soient de qualité. Il n'est pas dans l'intérêt de l'enfant d'allonger, comme le souhaite par exemple la Mairie de Paris, la pause du midi de 45 minutes si c'est pour leur faire "faire du préau" !

**Cette préoccupation des enseignants pour la qualité du périscolaire étonne les fédérations de parents d'élèves. Ne cache-t-elle pas un refus de retourner faire classe le mercredi matin ?**

- Je vous le redis : nous sommes favorables à la semaine de 4,5 jours si la qualité des activités périscolaires est garantie.

**Pourquoi demandez-vous le report de la mise en application de cette mesure à 2014 ? Ne serait-ce pas une manière de l'enterrer en douceur ?**

- Pas du tout, mais parce que cette réforme n'est pas mûre pour la rentrée prochaine. C'est une réforme bricolée, qui a besoin de davantage de lisibilité pour mieux convaincre. Il faut prendre le temps de réécrire certains aspects du décret qui ne sont pas satisfaisants. Il est impératif par exemple de revaloriser le rôle du [conseil d'école](#) dans la mise en place des rythmes scolaires.

**Que répondez-vous à Vincent Peillon qui a dit que les syndicats enseignants de Paris faisaient figure d'"exception" ?**

- C'est une manœuvre destinée à nous diviser. Nous sommes sur la même longueur d'ondes. Reportons cette mesure à 2014 pour l'assortir de garanties satisfaisantes et lui permettre de réussir.

**Propos recueillis par Arnaud Gonzague - Le Nouvel Observateur**

